

Présidentielle : les masques commencent à tomber

Après l'EELV Yannick Jado, Jean-Luc Mélenchon s'est tout entier projeté vers la présidentielle, hier. Tout comme Hélène Thouy et son parti animaliste. Anne Hidalgo, elle, donne « rendez-vous à la rentrée ».

À un peu plus de dix mois de la présidentielle, et quelques jours après l'épilogue des régionales et départementales, les masques tombent, et les candidatures pleuvent. Ils sont déjà plus d'une dizaine à avoir fait part de leur envie de briguer l'Élysée (lire ci-dessous). Avant-hier, c'est Yannick Jadot (EELV) qui annonçait sa candidature au trône en 2022, au lendemain de celle du maire de Grenoble Eric Piolle, qu'il affrontera dans une primaire des écologistes fin septembre, en même temps que l'ex-numéro deux des Verts Sandrine Rousseau.

« La terre promise. Un monde nouveau »

Hier, Jean-Luc Mélenchon s'est lui tout entier projeté vers la présidentielle, tournant le dos à la « marée basse » d'élections intermédiaires peu fructueuses pour La France insoumise et voulant profiter des affrontements entre socialistes et écologistes pour mener seul « l'union populaire ». Pendant une conférence de presse fleuve de deux heures



Yannick Jado (EELV), Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise) et Hélène Thouy (parti animaliste), trois des nombreux candidats déjà déclarés à l'élection présidentielle de 2022.



(Photos AFP)

à son quartier général de campagne, Jean-Luc Mélenchon a déroulé sa stratégie pour les prochains mois, livré son analyse de la situation politique, et distillé des reproches à la presse. Interrogé sur les résultats médiocres de LFI aux élections européennes de 2019, puis aux municipales de 2020 et aux régionales de dimanche dernier, l'Insoumis a pris son ton le plus combatif pour signifier que sa détermination n'en était pas ébranlée : « C'est une chose d'avoir affronté les régionales à marée basse, c'en est une autre à la présidentielle ».

Après « Nous sommes pour », plateforme pour recueillir les parrainages citoyens (235 000 hier midi), place à l'« Union populaire », matérialisée par un site, melenchon2022.fr, et une affiche de campagne. Sur celle-ci, on aperçoit des côtes au-delà du fond bleu de la mer : « La terre promise. Un monde nouveau ».

« Influencer sur le cours de cette campagne »

Cinq ans après sa fondation, le parti animaliste se lance lui aussi dans la bataille présidentielle pour « hisser la cause animale au rang des

sujets majeurs dont la société doit s'emparer », a affirmé hier sa candidate Hélène Thouy, 38 ans, avocate en Gironde. « Je suis certaine que nous pourrions influencer le cours de cette campagne », a expliqué cette dernière, en présentant sa candidature comme « une réponse à l'irresponsabilité de ceux qui nous dirigent ». Créé en novembre 2016, le parti animaliste revendique 4 000 membres, et ne se veut « ni de gauche, ni de droite ». Selon Hélène Thouy, le score de 2,17 % obtenu par le parti aux européennes de 2019 « a été un tournant » qui a fait

prendre conscience aux politiques que « la question animale était une question politique qu'ils ne pouvaient plus ignorer ». Le parti présentera son programme « d'ici quelques semaines ». La maire socialiste de Paris Anne Hidalgo a de son côté donné hier « rendez-vous à la rentrée » pour une éventuelle candidature, après « des propositions » attendues lors du rassemblement d'élus de gauche, le 12 juillet à Villeurbanne. Si les sondages la placent déjà autour de 7 % d'intentions de vote, elle a affirmé qu'elle ne les regardait pas.

Eric Zemmour dans les starting-blocks ?

L'association de financement du parti Les amis d'Eric Zemmour a été agréée mercredi par la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques, selon un avis paru au Journal officiel hier. « L'association de financement du parti Les amis d'Eric Zemmour, inscrite au registre national des associations (...), dont le siège social est situé : 18, rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris, est agréée en qualité d'association de financement du parti politique Les amis d'Eric Zemmour, inscrit au registre national des associations », est-il écrit. Cet avis est publié alors que, même s'il n'a jamais fait part explicitement d'un tel projet, beaucoup prêtent à l'éditorialiste de CNews et du Figaro l'intention de candidater à l'élection présidentielle de 2022. « Peut-être qu'il faut passer à l'action », avait-il dit début juin.



L'ÉDITO

de
LIONEL PAOLI

Reporter politique
edito@nicematin.fr

La France a besoin d'eux... ou pas

Ces derniers temps, les présidentiables se ramassent à la pelle. Il y a les virtuels, les putatifs, les possibles, les probables, les investis, les récidivistes, les folkloriques, les croquignoles. Tous en piste. Tous mobilisés pour la défense de leurs idées et de l'intérêt supérieur de la nation. Bien décidés à chiper sa place à Emmanuel Macron. Rien qu'à l'extrême gauche, ils sont quatre à se disputer marteaux et faucilles. Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière) prône la révolution prolétarienne pour la troisième fois. Philippe Poutou (NPA) milite pour le Smic à 1 800 euros net et la libre circulation des migrants. Fabien Roussel (PCF) et Jean-Luc Mélenchon (LFI) s'arra-

chent les dernières voix populaires que le Rassemblement national n'a pas phagocytées. À l'autre bout de l'échiquier politique, Marine Le Pen (RN) guette l'entrée en lice d'Eric Zemmour, prêt à lui grappiller des bulletins sur sa droite. Chez les Républicains, Valérie Pécresse, Xavier Bertrand, Michel Barnier et Bruno Retailleau s'apprêtent à défendre leur bout d'Élysée face à Laurent Wauquiez qui y pense même lorsqu'il oublie de se raser. Les écologistes ? Présents, mon adjudant ! Yannick Jadot (EELV) est sorti du bois vingt-quatre heures après le maire de Grenoble Eric Piolle. Sandrine Rousseau, ancienne numéro 2 du parti, affûte ses arguments pour convertir la France à l'écoféminisme. En attendant qu'Anne Hidalgo dise « à la rentrée » si elle daigne effeuiller la

rose du Parti socialiste, il faudra compter avec les anciens « gilets jaunes » qui réclament le référendum d'initiative citoyenne (Ric) ; les généraux en retraite qui dégagent pour « sauver la France de la décadence » ; ceux qui ne sont ni de gauche, ni de droite, ni du centre – et qui peinent à comprendre qu'ils ne sont donc nulle part. Sans oublier l'inénarrable député du Béarn Jean Lassalle, chanteur a capella bien connu au Palais Bourbon, décidé à « incarner la joie malgré la crise ». Dans cet inventaire à la Prévert du grand n'importe quoi, il ne manque que ma tante et ma sœur. Céderont-elles, l'une et l'autre, à l'amicale pression de leur entourage ? S'engageront-elles pour sauver la République, la patrie en péril et la recette originelle de la salade niçoise ? Réponse, si vous êtes sage, dans une prochaine édition.

« Rien qu'à l'extrême gauche, ils sont quatre à se disputer marteaux et faucilles : Arthaud, Poutou, Roussel et Mélenchon »

En bref

Une économiste succède à Jean-Guy Talamoni à la présidence de l'Assemblée de Corse

Marie-Antoinette Maupertuis, professeure d'université en sciences économiques de 54 ans, membre du groupe autonomiste de Gilles Simeoni, a été élue hier pour succéder à l'indépendantiste Jean-Guy Talamoni à la présidence de l'Assemblée de Corse, une première dans l'Histoire de l'hémicycle insulaire. Celle qui était depuis décembre 2015 la présidente de l'agence du tourisme de la Corse et conseillère exécutive chargée des Affaires européennes a obtenu 32 voix parmi les 63 conseillers territoriaux appelés à voter. Applaudie pendant de longues minutes, Marie-Antoinette Maupertuis, robe bleue et coupe au carré blond, qui devient la première femme à présider l'institution, a prononcé un discours de près d'une demi-heure en partie en langue corse.

TGV Ouigo : les syndicats n'appellent plus à la grève, trafic « quasi normal » ce week-end

Les syndicats de la SNCF, qui avaient appelé à la grève ce week-end sur les lignes des TGV à bas prix Ouigo, ont annoncé hier la levée des différents préavis après l'obtention notamment d'une prime pour les contrôleurs. Le trafic des Ouigo sera par conséquent « quasi normal » ce week-end. « 100 % des clients Ouigo seront pris en charge » et chacun est « contacté individuellement, par email, depuis mercredi soir pour confirmer son voyage », a affirmé la direction.